syllagaoussoufr@gmail.com

La méthodologie en Sciences Economiques et Sociales

La dissertation

Éléments introductifs :

La dissertation est un exercice de style, un « art » pourrait-on dire. Soit. Mais cet art demande beaucoup de patience, de persévérance et d'expérience. L'acquisition du maniement « correct » de l'outil qu'est la dissertation demande du temps et ne peut être véritablement pleinement réalisé que par l'exercice répété de la pratique. Donc, à vous de jouer… La dissertation est un outil de réflexion personnelle à la fois critique et objective sur un sujet de société ou plus précisément sur un problème que l'on se pose, sur les questions que suscite le monde contemporain et sur les manières d'y répondre de façon pertinente et adéquate. A cet objectif de pertinence de la pensée sur une thématique précise, l'argumentation tient une place de choix : elle est le cœur, l'essence même de toute dissertation.

Le plus important est de savoir gérer son temps !!! Pour ce faire et éviter d'outrepasser la durée impartie pour l'épreuve, il appartient de se référer aux temps indiqués ci-dessous. Ils ne constituent pas en eux-mêmes une obligation à respecter coûte que coûte, ni même une proposition de solution « miracle » de gestion du temps de la dissertation. Ils n'ont été mentionnés ici qu'à titre indicatif et ne peuvent servir que de cadre de référence, mais en aucun cas être applicables uniformément à chaque élève/étudiant. Chacun a son propre rythme de réflexion, compréhension, analyse, rédaction,…et il est important d'apprendre à maîtriser ce rythme personnel de travail afin de savoir quelles étapes vont vous prendre le plus de temps et celles sur lesquelles vous pouvez allez plus vite. Il s'agit surtout d'adapter votre vitesse de ré(d)action à la durée de l'épreuve.

En économie – et en sciences sociales plus généralement – on admet que la dissertation est un mouvement composé de trois grandes étapes importantes, trois moments distincts.

1ère étape : La compréhension du sujet (30-45 min)

La compréhension du sujet est essentielle pour espérer aboutir à un devoir de qualité. Elle doit permettre d'éviter les erreurs d'aiguillage et de s' « embarquer » dans la rédaction d'une dissertation hors sujet. Comprendre, c'est s'interroger sur la signification du ou des thèmes contenus dans le sujet et de leurs relations, voire interactions, ainsi que sur la finalité du problème posé. Pour dégager le(s) problème(s) explicite(s) ou implicite(s), il faut s'interroger sur les questions essentielles soulevées par l'énoncé. Celles-ci ne peuvent être formulées qu'à partir de l'analyse des mots-clefs contenus dans l'intitulé. La réflexion doit donc procéder selon un ordre logique et cohérent, préalable à toute discussion argumentée sur le sujet. A ce titre, quelques règles simples doivent être retenues, lesquelles sont au nombre de trois : tout d'abord, définir les termes du sujet ; ensuite, dégager l'idée centrale du sujet ; enfin, saisir le sens et l'intérêt du sujet.

- **Définir les termes du sujet :**

La première étape dans l'élaboration d'une dissertation, la plus importante certainement, le prélude à un cheminement raisonné de la pensée, est celle de la définition des termes contenus dans l'énoncé. Il appartient d'ailleurs de relire plusieurs fois cet énoncé afin d'en saisir toutes les implications et les conséquences, les problèmes qui s'y rapportent. Dès lors, définir tous les termes du sujet, c'est :

1. souligner (ou entourer) les mots-clefs, afin de focaliser sa pensée sur les éléments et les notions les plus importants, ceux auxquels il est primordial de faire référence et sur lesquels on ne peut pas ne pas s'attarder ou passer outre sans risquer le « hors sujet » ;
2. repérer les mots de liaison, afin de percevoir les relations, les coordinations et les interactions existantes entre les différents mots-clefs et en vue d'établir des liens de réciprocité et de causalité entre eux ;
3. analyser les mots interrogatifs (dans le cas d'un sujet portant sur une question), les adverbes, les prépositions,… pour appréhender l'orientation du sujet et détecter la valeur et l'importance relative du problème soulevé ;
4. prendre en compte des verbes directifs (« analyser », « caractériser », « commenter », « comparer », « définir », « discuter »,…), ainsi que les aspects historiques (ou

temporels) et spatiaux du sujet), dans le but notamment d'établir un schéma de réflexion clair et orienté.

- **Dégager l'idée centrale du sujet :**

Une fois ce travail de définition effectué, le thème principal doit vous apparaître clairement. En effet, dès que vous avez dégagé l'ensemble des concepts relatifs aux mots-clefs préalablement définis ainsi que les relations qui lient ces concepts entre eux, vous devez être capable de saisir le thème principal du sujet. Le thème principal, c'est le concept central à partir duquel va être menée l'analyse et sur lequel doit faire implicitement référence l'intégralité de l'argumentaire de votre devoir. Percevoir le thème principal constitue un enjeu essentiel dans la mesure où le déceler évite (en partie) le hors sujet. Il s'agit dès lors de réécrire le sujet au brouillon en le décomposant à partir des idées mises en valeur. C'est à ce moment là que la phase de réflexion approfondie entre en jeu. A partir de la reformulation du sujet ou de la question de départ, il apparaît nécessaire de voir l'ensemble des nouvelles questions soulevées ainsi que les problèmes sous-jacents qui s'y rapportent.

L'idée centrale se présente alors comme la synthèse de l'ensemble des problèmes découlant de la question principale qui ressort de l'analyse du thème du sujet. Elle doit ainsi constituer le point de départ pour l'élaboration d'une problématique reposant sur un problème majeur. Ainsi, à partir de la pluralité des questionnements issus de la reformulation du sujet, une (ou deux) questions majeures vont attirer votre attention plus particulièrement. Il s'agit alors de « cerner » la question majeure qui se pose en vue d'y déceler la pluralité des problèmes qui y sont liés et de synthétiser en une idée centrale l'ensemble de ces problèmes. Autrement dit, il faut, à partir de la multitude des problèmes envisagés, être en mesure de dégager une idée maîtresse qui va servir de base à la formulation du problème central de votre devoir et donc à l'élaboration de la problématique liée à ce problème central. L'idée centrale conditionne le reste de votre devoir, car elle contient en germe le substrat de votre réflexion sur le thème abordé dans l'intitulé du sujet. A ce niveau de l'analyse, il n'y a pas de prétention de répondre au problème soulevé, mais uniquement la volonté de mettre à jour l'interrogation essentielle qui découle de la pluralité des questionnements relatifs au sujet. Dès que cette idée centrale vous semble être celle dont il faut traiter, vous pouvez alors commencer à vous pencher sur le sens et l'intérêt du sujet.

- **Saisir le sens et l'intérêt du sujet :**

Quand l'idée centrale est dégagée, il faut alors se demander pour quelles raisons une telle question se pose. Il s'agit donc de déterminer les motivations qui ont poussé l'auteur à proposer tel ou tel sujet (et non pas un autre) et surtout pourquoi celui-ci a été formulé de telle façon. Chaque mot compte, la ponctuation et la syntaxe ne sont pas mises « au hasard ». La formulation du sujet reflète l'objectif cherché par son auteur. Grâce aux verbes utilisés, aux adverbes, à certains mots ou locutions, il est possible de détecter les présupposés du sujet. L'ordonnancement et la tournure de la phrase doit orienter la pensée. Il convient ainsi de s'interroger sur la signification du sujet : sa pertinence, ses présupposés, ses implications,…, ainsi que sur les raisons et l'importance d'un tel sujet. Car comprendre le sens et l'intérêt du sujet, c'est saisir sa finalité (ses objectifs, en quelque sorte) et donc déjà faire avancer la réflexion dans la direction souhaitée par le correcteur.

⇨ **Le sens du sujet** : que signifie concrètement le problème qui est posé ? Impose-t-il de s'interroger sur des catégories et/ou des événements particuliers ? Véhicule-t-il l'idée d'un raisonnement orienté dans une direction précise ? Nécessite-t-il un traitement spécifique du problème qui lui est relatif ?

⇨ **L'intérêt du sujet** : en quoi ce sujet est-il pertinent et/ou important ? Pourquoi y avoir fait référence ? Les thèmes qui y sont rattachés jouent-ils un rôle important à l'époque concernée par le sujet ? A quel courant de pensée (philosophique, idéologique, politique, économique, sociologique,…) renvoie-t-il ? Dans quel contexte (historique, politique, géographique,…) a-t-il pu émerger ?

La finalité du sujet est dictée par les objectifs recherchés par l'auteur et guidée par des impératifs de fond et conditions de forme propres au problème posé. Ainsi, sa finalité (sens + intérêt) comporte en elle-même la clef de votre problématique et de votre argumentaire. A travers l'analyse du sens et de l'intérêt du sujet, vous allez découvrir où veut vous emmener l'auteur. Ce n'est qu'une fois que vous avez cerné la finalité du sujet et que celle-ci vous apparaît comme étant celle implicitement contenue dans l'énoncé que vous pouvez porter votre réflexion à un degré supérieur, à savoir apporter, grâce à l'analyse, des éléments de

réponse à la question que vous vous êtes posée. A ce stade, il devient primordial d'élaborer une problématique et un plan de rédaction.

Pour résumer, l'ensemble des opérations décrites ci-dessus vise, d'une part, à saisir le ***thème*** *et, d'autre part, à mettre en évidence* ***l'idée centrale****. Ceci permet de faire ressortir la* ***commande****, prélude à la formulation de la* ***problématique****.*
Il faut donc impérativement distinguer la commande (ce que l'on vous demande de faire) et la problématique, qui est l'angle d'attaque, le problème à traiter dans votre dissertation. Faire cela vous évitera de reprendre la question du sujet telle quelle dans l'introduction de la dissertation.

2ème étape : La formulation de la problématique et l'élaboration du plan (30-45 min)

L'idée centrale ne satisfait pas à elle seule. Si elle permet de clarifier le propos et d'amener le lecteur ou le correcteur à saisir le problème qui surgit à la lumière de votre analyse du sujet, elle n'a en revanche aucune vocation à répondre au problème posé. Pour ce faire, il est nécessaire d'établir une problématique. Dès lors, avoir trouvé l'idée centrale ne suffit pas à la rédaction d'une dissertation. En effet, ce type de travail demande, au-delà de la simple analyse, une démarche raisonnée et orientée vers un but, à la fois synthétique et claire. La réflexion doit donc s'appuyer sur un raisonnement logique et sur la cohérence des idées à développer ; et à l'originalité de la démarche adoptée va devoir s'ajouter la pertinence du raisonnement. Il s'agit donc d'apporter non pas des réponses, mais la preuve de votre capacité de raisonnement. Le raisonnement doit permettre de mettre en valeur des arguments justifiant la démarche entreprise. Il procède ainsi à l'élaboration d'une problématique qui se doit de rechercher les « concepts manquants », ceux qui permettent d'établir des liens, des passerelles et des corrélations entre les différents termes ou mots-clefs de l'énoncé.

Une fois la problématique définie, alors le plan à adopter vous apparaîtra clairement et il ne s'agira plus pour vous que de construire un plan qui fasse explicitement référence au problème posé. Une bonne problématique vous aiguille sur la bonne voie et vous évite des erreurs de construction de plan. Le hors sujet n'est ainsi pas plus dû au plan qu'à une mauvaise problématique qui rend impossible l'élaboration d'un plan cohérent.

- **La problématique :**

La problématique est évidemment la phase cruciale du devoir, puisque c'est elle qui va exposer au correcteur l'orientation que vous avez choisie. Sous le vocable orientation, il faut entendre à la fois une approche et une démarche. L'approche est en fait l'angle d'attaque sous lequel vous avez décidé d'aborder le problème posé ; la démarche est la méthode d'analyse à travers laquelle vous souhaitez traiter ce problème. Cette orientation est donc un signal donné au lecteur pour lui indiquer vers quel objectif vous tendez. Votre problématique doit ainsi refléter – sans pour autant l'affirmer – le choix implicite que vous avez fait de la réponse à apporter au problème soulevé. Elle a pour objet d'exprimer (indirectement) la réponse que vous vous proposez de démontrer via un raisonnement logique et structuré. Il ne s'agit donc pas, au travers de la formulation de la problématique, de dire ce que vous pensez, mais de proposer une approche du problème et une manière d'y répondre de façon argumentée.

Si la notion de problématique est difficile à cerner, il n'en reste pas moins que celle-ci peut être définie, grossièrement, comme une façon de penser un problème en se posant des questions ou encore comme l'ensemble des problèmes relatifs à un sujet déterminé. Définie ainsi, la problématique semble se borner uniquement à reprendre globalement les questionnements postulés à partir de l'analyse du thème central du sujet. Toutefois, dans une dissertation, une problématique c'est bien plus, car, si elle se doit de faire référence à l'ensemble des questions soulevées par le sujet, elle ne peut se contenter de cette approche simpliste. La problématique doit résulter d'un problème majeur soulevé par la question centrale formulée à partir de l'analyse de la thématique inhérente au sujet, mais également apporter des éléments de réponse à ce problème. C'est d'ailleurs dans ce sens que doivent être compris les termes approche et démarche, constituants de la problématique.

Dès lors, la problématique s'élabore à partir de la recherche des concepts manquants, c'est-à-dire ceux qui permettent d'établir des liens et des relations entre les différents concepts relatifs au sujet et donnant une profondeur et une dimension analytique aux problèmes qui y sont sous-jacents. Sa construction est ainsi facilitée si, entre les mots du sujet, on cherche le(s) concept(s) manquant(s). C'est grâce à la découverte de ces derniers que va pouvoir alors être mise en lumière l'approche et la démarche adoptées. Car une fois ces nouveaux concepts trouvés, votre perception de la question centrale va être transformée et va ainsi vous permettre d'engager la réflexion dans un sens plus analytique, et non plus seulement descriptif.

De votre perception réactualisée et réajustée de la question de départ va naître l'idée centrale de votre devoir. Cette dernière est le fruit d'une « approche » particulière, c'est-à-dire qu'elle repose en fait sur une clef d'analyse du problème soulevé, une clef d'entrée pour aborder le problème, ce que l'on appelle aussi l'angle d'attaque. Il va alors s'agir de justifier cette idée centrale grâce à l'approche adoptée et il peut dès lors apparaître judicieux d'exposer brièvement les raisons d'une telle approche. C'est à ce niveau de la réflexion qu'intervient la seconde phase de la problématique, à savoir la nécessaire élaboration d'une démarche ayant vocation à répondre au problème posé.

En effet, la problématique ne saurait se contenter d'une simple approche du problème (risque de tomber dans le descriptif) et doit impérativement tenter d'apporter des éléments de réponse. C'est ce que l'on nomme alors la démarche, cette dernière pouvant se concevoir comme la méthode par laquelle on va chercher à répondre à la question soulevée. Cette démarche doit donc indiquer les voies grâce auxquelles va s'effectuer l'analyse du problème. Elle a ainsi pour objet de préciser les pistes de recherche qui, à partir de l'idée principale à développer dans le devoir, vont être explorées dans le corps du devoir. La démarche adoptée doit donc se justifier au regard de l'approche retenue et aboutir à mettre en valeur l'idée directrice du développement. Celle-ci représente de fait la clef de voûte de tout l'édifice dissertation.

L'idée directrice doit guider toute votre réflexion et votre devoir tout entier doit s'articuler autour de cette idée : il doit être construit à partir de cette idée directrice. Celle-ci conditionne donc l'ensemble de votre devoir car elle constitue le plan de raisonnement sur lequel vous allez bâtir votre plan de rédaction et sur lequel va devoir s'articuler tout votre développement. Plus simplement, il s'agit donc de la manière d'aborder le problème soulevé. Cette idée directrice doit donc faire preuve à la fois d'originalité, de pertinence, de cohérence et de simplicité. Elle doit apporter et expliciter votre démarche. L'idée directrice issue de la problématique dégagée a pour but de guider votre démarche et de fournir un cadre structurel à votre devoir. Elle va donc vous permettre de présenter deux ou trois grandes idées principales à développer, qui constitueront les parties de votre devoir et dans lesquelles il va être nécessaire de replacer correctement les idées force retenues. C'est en quelque sorte le schéma directeur de votre dissertation.

- **Le plan :**

De la problématique doit normalement découler votre plan. En fait, un plan ne s'invente pas (contrairement à ce que certains pourraient croire !). Il ne s'agit donc pas, à partir de la question centrale qui a été dégagée et, éventuellement de la mise à jour du problème majeur qui la sous-tend, d'énumérer un certain nombre d'idées sans cohérence, mises les unes à la suite des autres. Il va falloir organiser votre pensée. Organiser votre pensée, cela signifie qu'il va falloir structurer votre devoir et pour ce faire, d'abord lister l'ensemble des idées relatives au problème défini afin de pouvoir ensuite synthétiser toutes ces idées en quelques idées forces, pour finalement replacer ces idées forces dans les parties du devoir qui leur correspondent.

Il convient surtout de ne pas raisonner à l'inverse, autrement dit de chercher à dégager une idée directrice à partir des idées trouvées. Au contraire, il apparaît nécessaire de mettre en lumière des idées force pertinentes faisant référence à cette idée directrice. Pour être cohérent, il faut donc d'abord regrouper par bloc homogène les idées qui vous semblent similaires et pouvant faire l'objet d'un même point de votre développement. Une idée peut aussi bien être un argument à développer qu'un point précis à illustrer dans l'une des sous-parties de la dissertation. La règle à suivre est donc la suivante : sur le brouillon, au stade de la première étape (compréhension du sujet), indiquez toutes les idées relatives au sujet qui vous passent par l'esprit, puis, au stade suivant (élaboration de la problématique), cherchez à agréger celles qui traitent du même problème afin de pouvoir finalement les regrouper sous un même point dans le plan à définir.

Ce n'est donc qu'une fois ces idées regroupées entre elles que vous allez pouvoir établir le plan de rédaction et y insérer les idées à développer. Pour résumer, le plan se construit de la façon suivante :

1. Après avoir décrit le thème principal du devoir au brouillon, inscrire (toujours au brouillon) toutes les idées relatives aux questionnements majeurs qui peuvent être déduits de la thématique ainsi qu'aux problèmes qui y sont liés ;

2. Une fois la question centrale mise en valeur et la problématique définie, préciser, affiner les idées à développer dans le devoir en se référant à l'idée centrale mise à jour ;

3. Regrouper ces multiples idées en idées force ayant vocation à constituer les idées principales du devoir (un argument pour chaque sous-partie et une idée maîtresse pour chaque point à développer) ;

4. Etablir le plan au brouillon à partir de l'idée directrice trouvée (qui contient en elle-même chaque idée principale relative à chacune des grandes parties du devoir) et y inclure les idées force ;

5. Relire le plan d'ensemble pour voir si ce dernier suit un raisonnement progressif, est cohérent au niveau des idées à développer et permet d'aboutir à la formulation d'une réponse à la question de départ.

La qualité du plan dépend en grande partie de l'idée directrice qui doit guider votre réflexion tout au long de votre devoir. Or, cette idée directrice est directement liée à la problématique que vous avez pu établir. Ainsi, élaborer un plan n'est pas chose aisée. Il faut savoir mettre en ordre l'ensemble des idées que vous avez pu trouver et les synthétiser en deux ou trois grands idées force qui vont constituer les grandes parties de votre devoir. La cohérence d'ensemble est très importante et c'est sur cette formalité que vous allez être en partie noté. Un plan est le reflet de votre capacité de produire un raisonnement argumenté et progressif ainsi que de votre faculté de synthétiser au sein d'un tout organisé un ensemble d'idées disparates et a priori sans réel lien entre elles. Autant dire, à ce stade, que la forme est tout aussi importante que le fond dans une dissertation – et vous comprenez maintenant certainement mieux pourquoi.

A noter que le plan apparent (c'est-à-dire un plan qui apparaît sur la copie) est une exigence universitaire que n'ont pas à suivre les élèves de lycée. Néanmoins, dans les deux cas, la forme est toujours primordiale. Les élèves qui penseraient qu'il est plus simple d'établir un plan sans devoir nécessairement le mentionner sur la copie se trompent grandement. En réalité, le plan apparent à l'avantage que le plan non apparent ne possède pas et vice versa, à savoir que :

- un plan apparent permet de « masquer » les éventuelles lacunes ou manques de connaissance dans le traitement du sujet (ce que ne peut pas faire bien évidemment un plan non apparent), mais oblige par contre à élaborer un plan très cohérent avec des titres

de parties claires et faisant expressément référence à l'idée directrice, avec un détail assez prononcé des parties jusque dans les points traités en sous-parties (ce que le plan non apparent permet d'éviter) ;

- un plan non apparent a l'avantage de permettre une annonce de plan plutôt évasive voire un peu confuse en introduction (ce qui est impossible avec un plan apparent), mais nécessité d'expliquer très précisément les différentes étapes du contenu de chaque partie et sous-partie du devoir (le plan apparent peut se contenter, grâce aux titres, d'annoncer l'idée qui va être développée dans une partie ou sous-partie sans devoir introduire avec précision chaque point qui y est contenu).

Quant à savoir si le plan doit être en deux ou trois parties, ce débat récurrent agace tant il est absurde. En effet, comment trancher le débat ? Certains affirment que seul le plan en deux parties est concevable en sciences économiques, d'autres précisent que le plan en trois parties est une référence incontestable en sciences humaines et sociales. Qui a raison, qui a tort ? Personne, sans nul doute. S'il est vrai que la « rigueur » formelle de la science économique s'apparente à celle qui prévaut en Droit et que d'aucuns jugent que la construction d'un plan en deux parties est la seule vraiment appropriée pour ce type de discipline, cette préférence n'est pas une exigence. Parfois le plan en trois parties se prête mieux au sujet à traiter et permet d'ailleurs d'éviter de tomber dans le piège du « oui…mais » propre aux plans en deux parties ; il a également l'avantage de permettre une réelle progression de la pensée et reflète alors davantage l'esprit qui prévaut en sciences humaines. Vous l'aurez compris, tout dépend du type de sujet proposé et (surtout) du choix que vous aurez fait dans la manière d'analyser et de traiter le sujet ainsi que votre préférence pour l'un ou l'autre type de plan.

Un petit exercice à faire avant de se lancer dans l'étape de la rédaction : relisez la problématique que vous avez dégagée à partir de la question posée dans le sujet et comparez alors l'idée directrice par rapport à votre plan de rédaction. Si le plan n'est pas conforme à cette idée, c'est qu'il y a une erreur ou un problème en amont. S'il ne retranscrit pas, selon un ordonnancement précis et logique, votre idée directrice, il vous appartient dès lors d'en changer pour qu'il corresponde à ce que vous voulez démontrer.

Quand l'idée directrice est correcte, il n'y a pas de grosses difficultés pour établir un plan qui tienne la route. Par contre, il peut s'agir d'un problème au niveau de l'idée directrice. Il faut impérativement que celle-ci fasse référence à la problématique dégagée et qu'il y ait un lien entre le problème soulevé et la « réponse » que l'on se propose d'apporter. Pour éviter de s'engager dans la rédaction d'un devoir hors sujet, il appartient donc de respecter cette règle fondamentale.

L'enchaînement logique des étapes de la réflexion pré-rédaction :

Sujet —*Lire l'énoncé pour rechercher*→ **Mots-clefs et concepts** —*Définir concepts pour aboutir*→ **Thème principal**

—*Analyser thème pour dégager*→ **Questionnements majeurs** —*Rechercher problèmes sous-jacents*→ **Problèmes soulevés**

—*S'interroger sur problèmes soulevés pour faire jaillir*→ **Question principale** —*Formuler le problème majeur*→ **Idée centrale**

—*Préciser l'angle d'attaque pour traiter problème*→ **Problématique** —*Exposer le raisonnement adopté*→ **Idée directrice**

—*Mettre en valeur la démarche retenue dans devoir*→ **Plan**

3ème étape : La rédaction du devoir (2h-2h30)

Cette étape majeure répond à un certain nombre de règles formelles. Si le fond est important, n'oubliez pas que la forme l'est tout autant ! Celle-ci est en effet censée refléter votre capacité d'articuler entre elles des idées et de construire une argumentation basée sur une progression cohérente de la pensée. Il faut donc savoir que toute dissertation, quelle que soit la discipline concernée, est fondée sur l'articulation du triptyque introduction-

développement-conclusion. La règle est valable pour n'importe quelle discipline envisagée (en sciences sociales, en tous cas, c'est une exigence de premier ordre !) et quel que soit le type de travail demandé (dissertation, explication, étude ou commentaire de texte, note de synthèse,…). La rédaction doit donc faire expressément référence à ces trois étapes et la lecture du devoir doit faire apparaître clairement et distinctement ces trois parties :

⇨ **l'introduction**, qui a pour objet de présenter le sujet (le contexte dans lequel il a pu émerger, son sens, l'intérêt qu'il peut susciter, les questions qu'il soulève et les manières d'y répondre) ainsi que d'annoncer la façon dont le problème va être traité ;

⇨ **le développement**, qui constitue le corps du devoir et dont l'objectif est de fournir une réflexion argumentée qui se propose de répondre au problème posé ;

⇨ **la conclusion** dont la finalité est de reprendre, sous une forme résumée et synthétique, l'ensemble des idées avancées dans le développement dans le but de déboucher sur un nouveau questionnement.

A noter que l'introduction et la conclusion se font toujours au brouillon. La rédaction au propre de l'introduction ne s'effectue donc qu'à partir du moment où vous avez fini d'écrire le brouillon de votre conclusion.

- **L'introduction :**

Elle se compose, généralement, de trois (voire quatre) parties qu'il convient de distinguer, chacune d'entre elles ayant une fonction bien précise. Pour se rappeler des points à aborder en introduction, on cite souvent le principe de l' « AIDA » :

- **A**morce du sujet ;
- **I**ntérêt du sujet ;
- **D**éfinir la problématique ;
- **A**nnonce du plan.

La première partie de l'introduction sert à « accrocher » le sujet, autrement dit à apporter des éléments introductifs ayant pour but de montrer de quoi l'on va parler. C'est le **A** d' « amorce ». Cette partie est une phase importante car elle doit permettre de « cadrer » le sujet : il s'agit donc de situer le sujet, de le replacer dans son contexte (historique, idéologique, politique, social,…) et surtout de présenter les concepts fondamentaux qui vont servir de base de réflexion tout au long de votre devoir. A ce titre, l'évocation de quelques faits marquants relatifs au thème principal du sujet constitue une bonne entrée en matière. Puis la définition des mots-clefs va vous permettre de montrer que vous savez de quoi vous allez parler. Enfin, la mise en valeur des liaisons existantes entre les différents concepts relevés dans l'énoncé constitue un bon moyen d'opérer une transition vers la seconde partie de l'introduction.

La deuxième partie doit s'attacher quant à elle à expliciter le sujet, c'est-à-dire à indiquer les raisons pour lesquelles celui-ci est important, pourquoi un tel sujet est posé et quel est son degré de pertinence. Il faut donc expliquer les motivations pour la proposition de ce dernier : si celui-ci a été donné et formulé de telle façon, c'est parce que son auteur a voulu que vous traitiez le sujet dans une direction bien précise. Si vous avez découvert les motivations qui ont poussé l'auteur à proposer un tel sujet, ne le mentionnez évidemment pas, mais indiquer par contre les raisons qui ont pu être à l'origine de la thématique sous-jacente. A vous de saisir la finalité du sujet afin de pouvoir en énoncer l'intérêt. A ce niveau de la réflexion, vous devez être capable de cerner les problèmes soulevés et l'idée centrale qui s'en dégage. Dès lors, cette deuxième partie de l'introduction va représenter la phase d' « exploration » du sujet. Il va donc s'agir d'analyser en profondeur le sujet afin d'en dégager l'intérêt ; celui-ci réside dans la commande – autrement dit dans « ce que l'on vous demande faire » – cette commande n'étant pas indiquée expressément dans l'intitulé du sujet mais devant être déduite de la question principale mise à jour. Une fois cet intérêt saisi, vous allez enfin pouvoir vous attaquer à l'énonciation d'une problématique fondée sur cette question principale et cherchant à répondre au problème que vous avez formulé à partir de l'idée centrale.

La troisième partie constitue le cœur même de votre introduction, car de la bonne formulation de la problématique dépend la qualité de votre plan et de votre devoir. La problématique se définit à la fois comme une approche et une démarche ; elle est donc le

matériau qui va servir de fil conducteur à votre dissertation. La problématique doit être cohérente et orientée, c'est-à-dire qu'elle se doit d'être fondée sur un raisonnement logique et d'apporter une réponse précise à la question que vous vous êtes posé. Bien entendu il ne s'agit pas, au travers de l'énonciation de la problématique, de fournir une solution miracle à la question principale du devoir, mais plutôt de préciser sur quels principes et/ou fondements (théoriques, politiques, analytiques,…) est construit votre argumentation et de mentionner les choix opérés pour l'élaboration de votre cadre de réflexion. La problématique a ainsi pour objet d'indiquer les critères sur lesquels se fonde votre analyse et les voies de recherche préconisées pour aboutir à la démonstration de votre idée directrice. Il appartient de justifier votre approche et, ceci fait, de mettre en valeur la démarche initiée pour répondre à la question principale. La démarche adoptée est liée à l'idée directrice que vous vous êtes donnée et de celle-ci dépend la structuration de votre plan.

La quatrième partie, enfin, se doit d'énoncer brièvement le plan adopté. L'annonce du plan se doit d'être des plus claires possibles et surtout brève ; et le plan retenu doit faire expressément référence à l'idée directrice qui doit guider votre réflexion tout au long du devoir. Il ne faut donc pas perdre de vue que l'annonce du plan est le reflet, structuré en parties, de l'idée principale que vous chercher à démontrer. A noter que ce plan, qu'il soit en deux ou trois parties, doit avoir un lien précis avec le problème soulevé. Si celui-ci est médiocre ou, pire, en dehors du sujet, c'est tout simplement parce que votre problématique n'est pas assez pertinente ou bien parce que vous avez construit un plan sans rapport avec ladite problématique. Ne cherchez donc pas à faire des plans compliqués et ne vous sentez pas obligés d'être original pour avoir une bonne note. Souvent, un devoir de bonne qualité est un devoir dans lequel le plan est des plus basiques, mais a l'avantage d'être clair et cohérent, et surtout découle d'une problématique pertinente. Sachez enfin que les formulations du type « dans une première partie nous verrons,… et dans une seconde partie, nous nous pencherons sur… » ne sont pas proscrites, mais à éviter car elles procèdent par dichotomie et n'établissent donc pas véritablement de lien tangible entre les deux parties. Préférez plutôt une annonce de plan mettant en lumière le caractère progressif de votre développement : vous montrerez ainsi au correcteur que le plan de votre devoir a été élaboré à partir de la problématique définie.

Une introduction se présente donc comme suit (à peu près) : AIDA (4 parties)

A – Amorce (situer le sujet dans son contexte) en deux ou trois points

(1. évoquer des faits relatifs au sujet)
2. définir les termes du sujet (concepts et mots-clefs)
3. établir les liens existants entre les différents concepts

I – Intérêt (analyse approfondie du sujet) en trois points

1. exposer les raisons d'un tel sujet (la commande)
2. mentionner les interrogations suscitées par le sujet
3. présenter les principaux problèmes soulevés

D – Problématique (traitement du problème soulevé) en trois ou quatre points

1. déterminer la question principale par reformulation du sujet
2. indiquer l'idée centrale du sujet
3. préciser l'angle d'attaque (approche)
(4. exposer le raisonnement opéré (justifier l'approche retenue si le sujet le nécessite))

A – Plan (annonce du plan) en deux points

1. mettre en valeur l'idée directrice (démarche)
2. annoncer les deux (ou trois) grandes parties du devoir

A noter que chaque point de chaque partie de l'introduction doit être formulé en une ou deux phrases maximum ; et on admet généralement qu'une « bonne » introduction doit représenter à peu près entre une demie et trois-quarts de page (soit 15-25 lignes). En gros, l'amorce du sujet doit faire environ 3-5 lignes, l'intérêt du sujet 4-7 lignes, l'exposé de la problématique 5-8 lignes et l'annonce du plan 3-5 lignes.

Remarque : si le fait de sauter une ligne entre chaque partie de l'introduction n'est pas obligatoire (cela n'est d'ailleurs pas vivement recommandé), ne pas oublier néanmoins que l'usage de l'alinéa est de rigueur. Donc, à chaque passage d'une partie à l'autre, revenez à la ligne et rendez agréable la lecture de l'introduction en sautant deux à trois carreaux à chaque début de partie.

Exemple de présentation de la rédaction de l'introduction :

Amorce du sujet ……
……
……

Intérêt du sujet ……
……

Définir la problématique ……
……
……..

Annonce du plan ……
…….

- **Le développement :**

En ce qui concerne cette étape de la dissertation, il n'y a rien à dire de particulièrement important, si ce n'est qu'il faut faire attention à gérer son temps au mieux pour éviter de ne dépasser la durée impartie pour l'épreuve. Il s'agit donc de maîtriser la répartition du temps entre les différentes étapes de la dissertation (compréhension du sujet, formulation de la problématique et élaboration du plan, rédaction) afin d'aboutir à la rédaction complète du devoir. Pour éviter dans tomber dans le piège du dépassement du temps avant d'avoir fini de rédiger, il convient de circonscrire votre travail à un nombre de pages limitées. On considère généralement qu'un « bon devoir » occupe une longueur de 6 à 8 pages maximum. En-dessous de 6 pages, cela dénote un manque de connaissances et/ou certaines lacunes dans l'élaboration d'une problématique basée sur l'argumentation. Au-delà de 8 pages, par contre, le risque est d'entrer dans des explications qui sont sans liens logiques avec le problème posé et il faut alors éviter deux écueils majeurs : premièrement, le hors sujet, conséquence inévitable d'une mauvaise compréhension du sujet et/ou d'une interprétation erronée ou limitée du problème posé ; deuxièmement, la digression, manifestation d'une certaine incohérence de la pensée et caractéristique d'un manque d'esprit de synthèse.

Le développement constitue le cœur du devoir et, à ce titre, il se doit d'atteindre trois objectifs : d'abord, démontrer au correcteur votre capacité d'élaborer un raisonnement progressif, cohérent avec la problématique de départ ; ensuite, affirmer votre aptitude à structurer votre pensée et à agencer vos idées à partir de la construction et la fourniture d'arguments ayant pour objet de justifier votre propos et respectant l'idée directrice du devoir ; enfin, prouver votre faculté de mettre en lumière une réponse précise à la question posée en introduction. Cette réponse est en fait l'aboutissement d'une démonstration raisonnée et synthétique, basée sur une réflexion argumentée guidée par une idée directrice qui doit pouvoir s'énoncer en deux ou trois idées principales liées entre elles. Il est d'ailleurs à noter que chaque partie doit être reliée à la suivante par une phrase de transition qui permet d'établir un lien logique entre celles-ci et indique une progression de la pensée. Une certaine progressivité de la pensée doit se faire sentir au travers du plan (qu'il soit apparent ou non) adopté et formulé en introduction. Le fond doit donc reposer sur une argumentation construite à partir de l'idée directrice du devoir ; la forme, quant à elle, doit respecter quelques règles essentielles de présentation dont un exemple est donné ci-dessous à titre d'illustration.

Exemple de présentation de la rédaction du développement :

[1ère partie]

Phrase d'introduction de l'idée qui va être développée dans la 1ère partie …….
……..Et annonce des sous-parties qui vont constituer les arguments fondamentaux de la réflexion à partir desquels va être menée l'analyse de l'idée de cette partie……..

Introduction de la première sous-partie et annonce des points qui vont y être développés……..
Premier point….
Deuxième point…..
……

Introduction de la seconde sous-partie et annonce des points qui vont y être développés……
Premier point…….

Deuxième point……..

……..

(Introduction de la troisième sous-partie et annonce des points qui vont y être développés……

Premier point…….

Deuxième point……..

……..)

Conclusion de la première partie……..

Phrase de transition vers la deuxième partie……

……..

[2ème partie : construction identique à la première]

(Phrase de transition vers la troisième partie……

……..)

([3ème partie : construction identique à la première et à la deuxième])

Pour un devoir entre 6 et 8 pages, les longueurs à respecter sont à peu près les suivantes (elles ne sont données qu'à titre indicatif) : l'introduction doit représenter environ ½ à ¾ de page, chaque partie entre 2 ½ et 3 pages (pour un devoir en deux parties) ou entre 1 ½ et 2 pages (pour un devoir en trois parties) et la conclusion ¼ à ½ page. Il faut savoir que l'introduction doit être sensiblement égale à % du total de la copie et que la conclusion doit constituer elle environ % de la longueur du devoir. Ne pas oublier que les parties (de même pour les sous-parties) doivent être équilibrées entre elles et ainsi avoir quasiment la même longueur. Enfin, il est à remarquer que le nombre total de lignes sautées entre chaque partie et sous-partie va correspondre à peu près à 6-8 % (soit 1/12ème à 1/15ème) du total de la dissertation.

Remarques :

- *Ne pas oublier une phrase de transition entre la seconde et la troisième partie (s'il y a une) et, dans tous les cas, d'écrire quelques lignes de conclusion pour chaque partie ;*
- *Ne pas oublier d'aérer votre copie, notamment en faisant apparaître des alinéas en début de chaque partie (3 à 5 carreaux), de chaque sous-partie (1 à 3 carreaux) et en revenant à la ligne pour chaque point développé, mais également en sautant des lignes entre les différents paragraphes ou parties du devoir (2 à 3 lignes entre l'introduction et la première partie, entre la première partie et la transition et entre la transition et la seconde partie,…entre la dernière partie et la conclusion, 1 ligne entre chaque sous-partie).*

- **La conclusion :**

Elle est structurée en deux parties distinctes, chacune d'entre elles ayant une fonction bien précise à remplir à ce niveau de la réflexion. Pour se rappeler des points à aborder en conclusion, on peut mentionner le principe du « BO » :

- **B**ilan des parties ;
- **O**uverture du sujet.

La première partie de la conclusion va permettre d'exposer brièvement les grandes idées contenues dans le développement. Il est impératif, à ce stade, de rappeler le point principal abordé dans chaque partie et de synthétiser, en deux ou trois phrases, les idées développées dans le devoir. Il ne s'agit bien évidemment pas de « refaire » le devoir, ni même de présenter des arguments nouveaux non mentionnés dans le développement. Il appartient ici de reprendre, en ayant toujours en tête l'idée directrice qui a dû guider votre réflexion tout au long du devoir, les éléments majeurs de chacune des parties (en évitant la paraphrase, si possible !). Bref, il faut résumer les points essentiels du développement, ces points devant constituer la conclusion de chaque grande partie du devoir. Et surtout ne pas oublier de faire en sorte que les résumés de la conclusion de chaque partie sont reliés entre eux, ce qui aura l'avantage de démontrer que votre devoir est construit sur un raisonnement progressif et cohérent ayant pour but d'aboutir à une « réponse » précise (mais pas fermée, car elle doit

permettre d'envisager le problème sous d'autres angles et ne pas indiquer implicitement ou explicitement qu'elle constitue l'unique option possible). A la fin du bilan des parties, le correcteur ou le lecteur doit être en mesure de cerner votre position sur le sujet (votre position, pas votre opinion personnelle !) et savoir quelle idée principale vous avez avancé pour répondre à la question qui était posée.

A partir du bilan établi et des conclusions tirées de votre réflexion sur le sujet, une seconde phase de réflexion personnelle peut alors s'ouvrir. Dans la deuxième partie de votre conclusion, vous allez alors pouvoir avancer une idée nouvelle qui dévoile un problème sous-jacent à celui traité dans le devoir. Cette idée doit avoir pour objet de présenter au lecteur (ou correcteur) de nouvelles pistes de réflexion à partir des conclusions qui viennent d'être tirées. Elle doit ainsi permettre d'aboutir à l'ouverture du débat et donner le sentiment que d'autres voies de recherche connexes sont envisageables. Bien évidemment, la faute à ne pas faire, en l'occurrence, est d'apporter un argument ou une idée qui soit en rapport trop direct avec le sujet traité, car il ne faut pas que le correcteur pense que vous avez omis un point important dans votre devoir. Il ne faut surtout pas qu'il se demande pourquoi vous avez mis cette idée dans la conclusion alors qu'elle aurait pu faire l'objet d'une partie du développement. Cette phase de la rédaction est donc périlleuse dans la mesure où elle pousse à commettre deux erreurs manifestes qu'il convient soigneusement d'éviter : premièrement, engager un raisonnement confus faisant apparaître des digressions importantes et incitant à développer des points sans rapport avec le sujet de départ, ce qui dénote un certain manque de cohérence de la pensée de l'élève/étudiant ; deuxièmement, ne pas formuler de problème nouveau, auquel cas cela laisse présupposer un manque de perspectives et/ou une incapacité de réflexion approfondie de la part du rédacteur. Toute la difficulté est donc de rattacher ce nouveau problème dans l'optique du devoir sans tomber dans le travers d'une idée hors sujet. Un bon moyen pour éviter cela est de repartir de la question principale de départ et de s'interroger sur les autres manières d'y répondre.

Exemple de présentation de la rédaction de la conclusion :

Bilan des parties ……
……

……

……

Ouverture du sujet ……

……

……

Les documents :

La fourniture de documents est un appui non négligeable qu'il convient d'utiliser à bon escient. Si des documents sont donnés, c'est pour vous aider dans votre démarche et dans votre réflexion. L'usage de tableaux, articles, graphiques,…apporte une aide précieuse pour vous permettre de mieux appréhender le sujet et le problème qui lui est lié. Toutefois, si l'apport de documents constitue un avantage sérieux par rapport aux dissertations sans documents pour les élèves/étudiants ayant quelques difficultés de réflexion et d'analyse sans support préalable, il n'en reste pas moins que cet exercice est périlleux. En effet, plusieurs contraintes s'ajoutent à l'élaboration de la dissertation en cas de mise à disposition de documents :

⇨ tout d'abord, les documents ne sont pas fournis sans aucune raison préexistante. Si des documents sont donnés, c'est bien pour que vous les utilisiez. Leur utilisation est donc, en quelque sorte, rendue obligatoire du fait même qu'il y en a et il apparaît alors inconcevable de ne pas les mentionner dans le devoir ;

⇨ ensuite, ceux-ci font directement référence au problème soulevé par le sujet et indiquent les voies de recherche à suivre pour répondre à ce problème. Les idées et faits contenus dans ces derniers doivent orienter votre pensée. Votre argumentation doit en tenir compte nécessairement, sans pour autant tomber dans le travers de l'utilisation des documents en lieu et place des arguments à développer dans le devoir. Les documents ne sont pas là pour vous fournir un argumentaire mais pour vous aider à illustrer votre propos ;

⇨ leur utilisation est problématique dans la mesure où il s'agit de ne pas en user de façon incohérente ou impromptue. La référence à l'un des documents doit être impérativement justifiée, c'est-à-dire qu'il ne faut pas les placer de n'importe quelle façon dans le devoir mais être capable de replacer les idées ou faits qui y sont contenus dans un point de votre dissertation pour illustrer une idée ou encore appuyer un argument. Dès lors, toute utilisation doit s'effectuer à bon escient : il vous appartient de savoir comment et surtout pourquoi vous allez utiliser de tel ou tel document à tel ou tel moment du devoir ;

⇨ enfin, la dernière erreur à éviter est la référence aux documents sans réel lien logique avec le sujet posé ou encore mal employés dans le contexte. En effet, le risque est d'aboutir au hors sujet, notamment parce que les documents fournis sont utilisés de manière inadéquate ou encore parce que leur usage dans le devoir est souvent perçu comme une nécessité formelle, d'où des emplois injustifiés. L'important est donc, avant de se lancer dans la rédaction, d'entreprendre une analyse approfondie et raisonnée des documents et surtout d'avoir une interprétation correcte de leur contenu. Il faut éviter de faire référence à certains documents uniquement pour répondre à l'exigence de leur utilisation (mieux vaut en indiquer un ou deux de façon correcte plutôt que de tous les mentionnés de manière inappropriée).

Un piège majeur dans lequel il faut absolument ne pas tomber est celui du commentaire descriptif des documents mis à disposition. Votre devoir doit rester un exposé argumenté ayant pour objet de démontrer une idée et ne peut donc se contenter de décrire, commenter ou, pire encore, résumer un (ou des) documents (sauf si le sujet l'impose ou précise qu'il faut le faire impérativement). Quel que soit le support fourni (article, tableau, graphique, image,…), il faut donc en user sans en abuser.

Soyez vigilant car l'étude des documents empiète sur le volume total du temps imparti. A vous donc de vous arranger pour intégrer l'étude des documents dans la répartition du temps à consacrer aux différentes étapes de la dissertation. Dès lors, leur consultation ne doit pas vous prendre plus 10 % de la durée totale de l'épreuve (soit 20-25 min maximum pour un devoir en quatre heures). Par consultation, il faut entendre toutes les phases nécessaires à leur bonne compréhension, à savoir que cela inclut aussi bien la lecture des documents que leur analyse ou interprétation.

Sachez néanmoins que plus vous passerez de temps à lire et à vous plonger dans l'interprétation des documents et moins vous aurez de temps à consacrer aux autres étapes. Il ne s'agit pas de décrire les documents mais de les utiliser. Les documents doivent constituer une aide à la réflexion et non une fin en soi ; à ce titre, il ne faut donc pas considérer les faits, les idées ou les données qu'ils présentent comme des arguments déjà tous faits qu'il s'agirait de replacer dans une de vos sous-parties. Ils n'ont pas vocation à être utilisés tels quels mais pour objet d'être un outil propre à illustrer votre propos et, dans cette optique, demandent un minimum d'effort d'analyse et d'interprétation de leur contenu. Pour ce faire, l'étude des documents se caractérise par trois grandes étapes : tout d'abord, la lecture des documents ; ensuite, leur analyse ; enfin, leur interprétation.

- **La lecture des documents :**

Cette première étape de l'étude de documents doit se faire de façon « intelligente » afin de dégager l'idée ou le fait essentiel qui y est contenu. Intelligente, cela veut dire que la lecture doit être rigoureuse et méthodique, elle doit permettre de déceler les éléments importants du contenu. En fait, la lecture est une étape de repérage dans laquelle vous devez pouvoir déceler les signes qui vont vous donner un certain nombre d'informations sur la nature du document et vous donner des précisions sur l'orientation générale de son contenu.

Il faut porter une attention particulière à la rigueur et à la méthode. En fait, une lecture rigoureuse demande que vous relisiez plusieurs fois le document auquel vous vous intéressez. Il s'agit donc de consacrer une partie de votre temps à lire plusieurs fois chaque document fourni. Une lecture méthodique signifie que celle-ci s'effectue en respectant une certaine démarche. En effet, allez du général au particulier et évitez de vous attarder sur des points secondaires, sans lien évident avec le sujet. Vous devez repérer les passages importants de chaque document, ceux qui ont un lien avec le problème dégagé et qui vont vous apporter des éléments de réponse.

La lecture de la documentation à synthétiser permet surtout de prendre connaissance de façon globale du sujet à traiter. Cette imprégnation est un préalable avant toute analyse de contenu. Pour ce faire, il faut se montrer disposé à accueillir en toute sérénité les idées d'autrui. Evitez donc de porter des jugements de valeur sur les idées qui peuvent être développées dans les différents documents : votre avis personnel n'est pas demandé, alors ne

cherchez surtout pas à justifier votre position par une critique non argumentée des idées émises dans les documents.

En clair, soyez efficace dans la première approche que vous allez avoir des documents qui vous sont donnés. Ne prenez pas à la légère cette étape, car d'une lecture appropriée des documents dépend la qualité de votre analyse et de votre interprétation de leur contenu : une lecture trop rapide, voire superficielle ou partielle des documents va vous faire passer à côté du repérage des éléments importants qui y sont mentionnés. A vous de faire le choix de la rigueur et de la méthode pour lire les documents qui sont mis à votre disposition.

- **L'analyse des documents :**

Une fois la lecture de l'intégralité des documents réalisée, il va falloir dès lors opérer une analyse approfondie de leur contenu. Analyser, cela signifie saisir, par le raisonnement, les interrogations soulevées et les problèmes sous-jacents à des idées exposées. Il appartient donc de prendre conscience de l'importance des idées émises dans chaque document afin d'en dégager l'intérêt. Vous devez être capable de définir l'objectif vers lequel tend tout document ainsi que le raisonnement qui sous-tend sa problématique intrinsèque. A l'instar d'une dissertation, un document répond à une exigence de démonstration d'une idée principale basée sur un principe d'argumentation.

Votre travail, à ce stade, est donc de déterminer, grâce à une approche logique et objective des phénomènes et des faits, la finalité et les présupposés relatifs au document étudié. Analyser ne veut pas dire s'arrêter à décrire le document, au contraire, mais bien plutôt à découvrir et à prendre en considération l'idée principale qui s'en dégage et saisir les enjeux véhiculés par le problème contenu dans ce document. Par la réflexion et un raisonnement cohérent, vous devez alors pouvoir aboutir à la formulation d'une idée générale au sujet abordé dans chaque document.

- **L'interprétation des documents :**

Mais analyser ne suffit pas. En effet, pour comprendre la relation qui unit l'ensemble des documents fournis au sujet posé, il convient d'établir des liens entre les idées dégagés dans chaque document et entre l'idée commune qui peut ressortir de ces derniers et le

problème suggéré par le sujet de devoir. Dès lors, l'interprétation se déroule en trois phases distinctes et successives :

⇨ tout d'abord, après avoir dégagé l'idée principale contenue dans chaque document, repérer les liens existants entre ces différentes idées ;

⇨ ensuite, à partir des liens ou des relations établis entre ces documents, synthétiser l'ensemble des idées en une idée générale ;

⇨ enfin, relier cette idée générale commune à tous les documents avec le sujet de devoir.

Dès lors, avoir saisi l'idée principale contenue dans chaque document va vous permettre de disposer d'un exemple potentiellement utilisable dans un point de votre développement et, si ce n'est pas le cas, celle-ci aura au moins le mérite de vous aider dans l'élaboration des sous-parties de votre dissertation. En plus de constituer un simple élément d'illustration, chaque idée va renvoyer à une idée plus globale faisant le lien entre tous les documents. Dès que vous aurez saisi quelle idée générale se dégage de l'étude de tous les documents, vous allez alors être en possession d'une base de réflexion pour construire votre plan. En fait, il s'agit de réussir à synthétiser l'ensemble des idées repérées en une idée commune, car cette dernière a bien évidemment un lien avec le sujet du devoir. Si vous avez su découvrir quelle elle est, vous aurez ainsi fait un grand pas vers la formulation de votre problématique. Et de la bonne interprétation de cette idée commune dépend souvent l'orientation générale de votre dissertation.

- **L'utilisation des documents :**

L'étude de documents s'effectue toujours après avoir dégagée l'idée centrale du sujet posé. Leur utilisation n'intervient donc qu'au stade de la deuxième étape, autrement dit une fois que le sujet a été compris ; car la référence pure et simple aux documents mis à disposition ne saurait masquer vos lacunes (connaissances limitées, problèmes de compréhension et d'analyse du sujet,…) et ne peut constituer le support à partir duquel va être tiré le problème traité dans votre dissertation. Ces derniers, s'ils peuvent constituer une base de réflexion pour l'élaboration de votre problématique, ne doivent en aucun cas être

perçus comme des instruments servant à décrire l'idée centrale du devoir. Leur usage se limite donc uniquement à permettre à l'élève/étudiant d'appuyer ses idées par des références à des théories, des faits ou des chiffres précis illustrant le contenu du propos développé.

Une fois cette consultation menée, vous pouvez entamer votre travail de problématisation. Dès que la problématique est définie et que les grandes parties du devoir sont établies, vous pouvez alors vous référer aux documents pour illustrer un point de l'une de vos sous-parties. Les documents ne sauraient d'aucune manière constituer une idée ou, pire encore, un argument de votre devoir; ils ne sont là que pour étayer, voire renforcer votre propos en permettant d'illustrer vos idées par d'exemples tirés de la réalité économique, politique, sociale,… (à défaut d'avoir des connaissances suffisantes sur le sujet !).

Conclusion sommaire :

De tout ce qui a pu être dit, une idée principale doit être retenue : une dissertation est une démonstration synthétique, cohérente et étayée par les faits. **Elle n'est donc pas faite pour apporter des solutions mais pour illustrer votre capacité de raisonnement**. Toute dissertation repose ainsi sur la mise en place de la problématique (qui est un travail personnel) et demande d'avoir préalablement réfléchi sur le problème majeur découlant de la question centrale issue de l'analyse du sujet. Autrement dit, plus vous approfondirez votre réflexion sur les notions et les problèmes sous-jacents à la question de départ, plus vous aurez de chance de dégager une idée centrale cohérente, propre à l'élaboration une problématique pertinente et raisonnée, guidée par une idée directrice qui doit conduire au plan de rédaction. Les idées à développer dans votre devoir doivent alors s'agencer selon une organisation chronologique indispensable à l'établissement d'une réflexion personnelle à la fois critique et objectif sur le sujet posé. De la pertinence de la problématique élaborée et du plan qui en découle dépend donc la qualité de votre devoir.

A noter, par ailleurs, que les temps à consacrer pour chaque étape de la dissertation ont été donnés sur une base de quatre heures. Dans le cas d'un examen portant sur une durée plus longue ou plus courte, il convient d'adapter son temps à chaque étape prédéfinie. Pour ce faire, on peut mentionner que l'étape 1 (compréhension du sujet) nécessite à peu près 10 à 20 % du temps disponible, l'étape 2 demande que l'on y consacre aussi 10 à 20 % du temps, enfin la rédaction (ou étape 3) peut représenter jusqu'à 50-60 % de la durée totale impartie.

Veillez à consacrer toujours 10 à 15 minutes pour la relecture de votre devoir, dans le but d'y déceler les éventuelles erreurs subsistantes qu'il convient de corriger avant de rendre la copie. Et n'oubliez pas d'inclure, dans la durée impartie pour l'épreuve, le temps qui va être consacré à l'étude des documents (15 à 30 minutes), s'il y en a.